Evénements suisses

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **21 (1975)**

Heft 6

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

des pour l'acquisition d'une maturité fédérale est assuré par ce système d'enseignement. En possédant la maturité fédérale suisse, on peut suivre des études dans les universités allemandes, américaines, françaises, etc. sans subir, en principe, d'examen d'entrée.

Ecoles normales d'été

Les intéressés ont, en outre, la possibilité de se préparer aux examens en suivant des cours d'été (dans le cadre de camps de vacances). SSE

AVS/AI et assurance-maladies

Vous questions – nos réponses

Une ancienne Suissesse de l'étranger estime qu'au vu de la situation précaire de certains Suisses de l'étranger, il faudrait rendre l'AVS obligatoire pour tous. Qu'en est-il?
A l'étranger, l'assurance ne peut être que facultative. La Suisse n'a pas le pouvoir de contraindre des ressortissants suisses domiciliés hors de ses frontières à faire acte d'adhésion à cette assurance.

Existe-t-il des caisses-maladies suisses hors de Suisse?
Il n'existe pas de caisse-maladie reconnue hors du territoire national, l'article 3, alinéa 1, de la loi du 13 juin 1911 sur l'assurance en cas de maladie et d'accidents (LAMA) disposant que «les caisses doivent avoir leur siège en Suisse».

Evénements suisses

Rétrospective

8 janvier
On apprend que, dès le 1er février, les prix du pain bis et du pain miblanc seront majorés de 25 centimes par kilo.

10 janvier
Après le refus par le peuple, le 8 décembre dernier, d'accepter une augmentation des impôts, le Conseil fédéral se voit contraint de proposer pour 1975 des mesures propres à améliorer les finances fédérales, soit une compression des dépenses publiques de 1238 millions de francs. Ces mesures entraîneront une réduction des subventions, des dépenses militaires et de la contribution fédérale à l'AVS.

12 janvier
Le chef du Département des finances, M. Georges-André Chevallaz, le président du directoire de la Banque nationale suisse, M.F. Leutwiler, ainsi qu'un directeur général de la Banque nationale suisse, M. Alexandre Hay, se rendent aux Etats-Unis afin d'y assister à la première réunion de l'année du «Groupe des Dix», chargé d'examiner pendant deux jours la question du recyclage des pétrodollars.

16 janvier
A Zurich, le médecin-chef de la clinique médicale de l'hôpital Triemli est suspendu de ses fonctions. Il est accusé d'homicide intentionnel pour avoir privé des malades chroniques incurables de nourriture et de ne leur avoir administré que de l'eau.

17 janvier
Le Congrès suisse de la femme, organisé à l'occasion de l'Année internationale de la femme, s'ouvre à Berne.

22 janvier
L'évolution du marché des changes se caractérisant par une nouvelle hausse du franc suisse, surtout par rapport au dollar, amène le Conseil fédéral, en accord avec la Banque nationale suisse, à prendre des mesures pour la sauvegarde de la monnaie.

25/26 janvier
Le «Grand-Passage», le plus grand magasin genevois, est la proie des flammes au cours de la nuit. C'est le plus important sinistre que Genève ait connu depuis la dernière guerre. Photo Keystone ▼

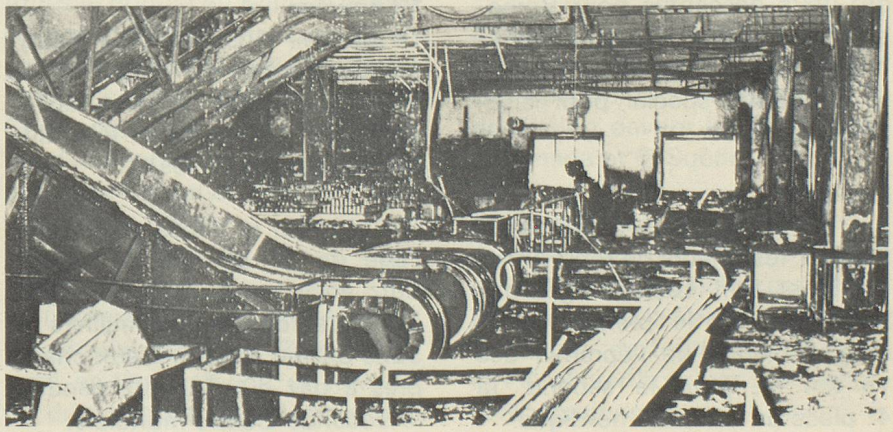


Photo Keystone

27 janvier
Afin de pouvoir accueillir, comme chaque année, les enfants de la «5e Suisse», la Fondation pour les enfants suisses de l'étranger organise une vaste collecte dans toute la Suisse.

28 janvier
Les 10e Journées du cinéma suisse, offrant un vaste panorama des productions cinématographiques de 1974, s'ouvrent à Soleure. Quatre-vingts films, dont seize longs métrages, y ont été projetés pendant six jours.

31 janvier
Au cours du seul mois de janvier, les skieuses suisses ont remporté cinq victoires en Coupe du monde: deux descentes pour Bernadette Zurbriggen, une pour Marie-Thérèse Nadig, un slalom géant et un slalom spécial pour Lise-Marie Morerod.

2 février
Aux épreuves préolympiques de Seefeld, les skieurs de fond Alfred Kaelin et Karl Lustenberger obtiennent, pour le premier le 4e rang au terme de l'épreuve des 15 km et, pour le second, la 4e place du combiné nordique.

◀ Dans la descente de l'Arlberg-Kandahar, disputée à Megève, les descendeurs helvétiques signent un retentissant triplé grâce à Walter Vesti, René Berthod et Philippe Roux.

Au concours international de jeunes danseurs, organisé par la Fondation en faveur de l'art chorégraphique, à Lausanne, deux Suisses et deux Français gagnent le «Prix de Lausanne 1975», soit une bourse de 5000 francs et un an d'enseignement gratuit dans une grande école européenne de danse.

11 février
On apprend qu'en vue de réduire le prix des voyages en wagons-lits, l'industrie suisse a développé une nouvelle voiture, la T2S, offrant une répartition plus rationnelle des compartiments.

Berne lance un avant-projet de taxe à la valeur ajoutée (TVA), qui devrait bientôt remplacer l'impôt sur le chiffre d'affaires (ICHA). La réforme devrait entrer en vigueur le 1er janvier 1978.

En hockey sur glace, ligue nationale A, le classement final se présente comme suit: 1. Berne, 2. La Chaux-de-Fonds, 3. Langnau, 4. Kloten, 5. Villars, 6. Ambri-Piotta, 7. Sierre, 8. Genève-Servette, le CP Berne étant pour la deuxième fois consécutive champion suisse.

12 février
Le Conseil fédéral décide d'augmenter, à partir du 1er juillet, les cotisations dues à l'assurance-vieillesse, survivants et invalidité (voir pages officielles).

On apprend le décès, à Berne, à l'âge de 80 ans, de M. Charles Lutz, ancien consul général, grâce à qui des dizaines de milliers de Juifs ont pu échapper aux chambres à gaz d'Auschwitz pendant la Seconde Guerre mondiale. ▶

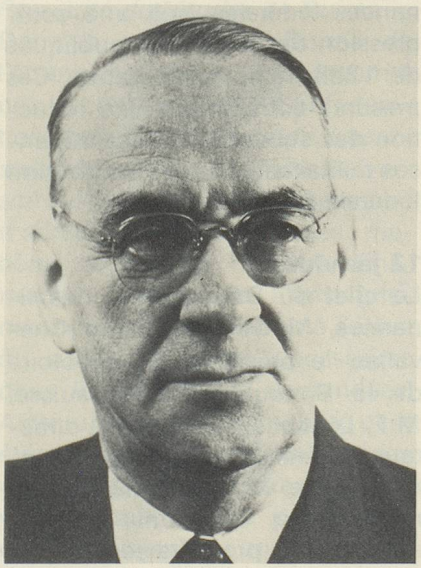
13 février
Après avoir remporté, aux Mosses, le titre de championne de Suisse de slalom géant, qu'elle avait conquis pour la première fois en 1972 et repris à Bernadette Zurbriggen l'an dernier à Lauchenalp, Lise-Marie Morerod remporte le slalom spécial des Diablerets.

16 février
Les championnats suisses masculins de ski alpin se terminent, à Wengen et Grindelwald, par les succès de Peter Luescher (slalom spécial) et Philippe Roux (descente), tandis que les championnats féminins, aux Diablerets, voient la victoire de Bernadette Zurbriggen en descente et au combiné.

21 février
MM. Graber, président de la Confédération, et Brugger, chef du Département de l'économie publique, rencontrent le Chah d'Iran à Zurich, entrevue qui permet d'établir une série de contacts économiques entre la Suisse et l'Iran.

Simone Drexel est proclamée lauréate suisse du concours Eurovision de la chanson, avec «Mikado», qui a représenté la Suisse le 22 mars à Stockholm.

Photo Keystone



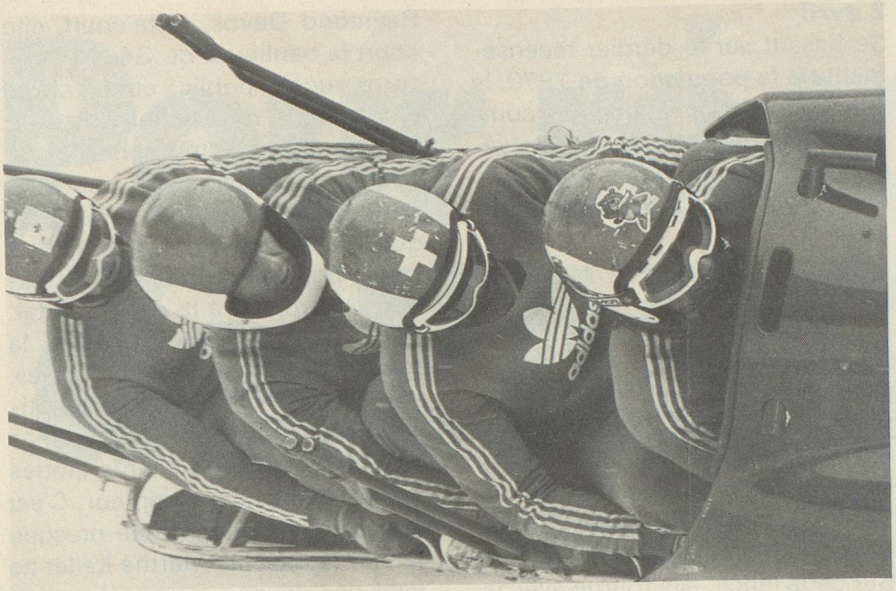


Photo Keystone

23 février ▲
Sur la piste du lac Bleu, à Cervinia, l'équipe suisse, guidée par Eric Schaerer, remporte le titre de championne du monde de bob à quatre.

2 mars
L'article, dit conjoncturel, pour une politique de stabilité économique est rejeté de justesse. Alors que le peuple l'accepte par 542 719 voix contre 485 734, ce projet n'obtient pas la majorité des cantons (11 à 11), match nul, ce qui équivaut à un rejet.

Plus de 20 000 travailleurs manifestent dans plus de trente localités de Suisse pour la sécurité de l'emploi et contre la baisse des salaires.

5 mars
Par 27 voix sans opposition et une abstention, le Conseil des Etats approuve le nouveau droit de filiation visant à améliorer la situation de l'enfant illégitime et de sa mère.

En vue du centième anniversaire de la naissance du poète et écrivain autrichien Rainer Maria Rilke, qui avait passé en Valais quelques-unes des années les plus importantes de sa vie, ce canton décide de donner le nom du poète à une nouvelle espèce de rose spécialement créée pour la circonstance.

Confirmation est donnée que l'origine des 28 menhirs découverts près d'Yverdon remonte à 2000—2500 ans avant Jésus-Christ.

6 mars
Le Conseil national rejette la loi fédérale sur la protection de la grossesse ainsi que le nouveau régime de répression de l'interruption de la grossesse par 90 voix contre 82 et 12 abstentions. Ce problème est maintenant en discussion devant le Conseil des Etats.

13 mars
Après le doublé de Marie-Thérèse Nadig et de Bernadette Zurbriggen dans la descente de Jackson Hole, aux Etats-Unis, comptant pour la Coupe du monde, Lise-Marie Morerod remporte son premier slalom géant de Coupe du monde à Sun Valley.

14 mars
La tournée 1975 du cirque national «Knie» débute à Rapperswil, avec, en tête d'affiche, un numéro de dressage particulièrement difficile, Louis Knie réussissant à faire travailler ensemble des tigres et des éléphants.

16 mars
Avec une participation record (près de 93 pour cent), les trois districts du Jura Sud, Courtelary, La Neuveville et Moutier, décident de rester rattachés au canton de Berne.

20 mars
Confirmant qu'elle est bien désormais la meilleure slalomeuse du monde, Lise-Marie Morerod remporte le slalom spécial de Coupe du monde de Val Gardena. ▼

Photo Keystone

23 mars
Le 45e Salon de l'automobile ferme ses portes à Genève. 437 716 entrées y ont été enregistrées, contre 406 044 en 1974 et 461 717 en 1973.

24 mars
A Perth, en Ecosse, la Suisse devient championne du monde 1975 de curling devant les Etats-Unis, le Canada et la Suède.

31 mars
Au stade du Wankdorf, à Berne, devant 28 000 spectateurs, le FC Bâle remporte la finale de la Coupe de Suisse de football en battant le FC Winterthour par 2 à 1 après prolongations.

1er avril
300 membres de l'action non violente occupent le chantier de la centrale nucléaire de Kaiseraugst, empêchant ainsi la continuation des travaux.

2 avril
Se basant sur le dernier recensement de la population de 1970, le Bureau fédéral de statistique communique que les couples helvétiques ont en moyenne 2 enfants, au lieu de 3 ces dernières décennies.

Marthe Keller

Marthe Keller, 28 ans, comédienne, est une jeune vedette suisse-allemande qui fait son chemin à Paris.
A Bâle, où elle est née, sa mère désirait qu'elle fasse de la danse et elle débuta dans la troupe de l'opéra de Bâle, mais sans grand enthousiasme ... En fait, c'est une autre carrière qui l'attirait et, à la première occasion elle est devenue comédienne.
De Bâle, elle s'est rendue à Berlin-Est où elle a été engagée au «Schiller-Theater», l'équivalent de la Comédie Française. Elle y a fait ses classes et y a joué tous les classiques: Molière, Shakespeare, Marivaux, Schiller, etc.
Un jour, et c'est ainsi qu'a vraiment débuté sa carrière, Marthe Keller reçoit un télégramme lui demandant de venir à Paris passer une audition pour un film. Elle n'hésite pas une seconde et se retrouve dans la capitale française, sans grand espoir toutefois, car elle ne parlait pas deux mots de français. A sa grande stupéfaction, elle reçoit à Berlin, quelques jours plus tard, un second télégramme lui annonçant qu'elle est engagée. Estimant que l'on ne doit jamais résister au destin, Marthe Keller abandonne tout à Berlin (elle avait un contrat avec le Schiller-Theater) et se retrouve à Paris pour y tourner «Le diable par la queue». Elle donne la réplique à des comédiens confirmés comme Yves Montand, Madeleine Renaud et Maria Schell, après avoir seulement pris la précaution élémentaire d'apprendre son rôle phonétiquement. Mais tous ces risques sont récompensés: le film est un succès qui étonne à peine Marthe Keller, habituée à sa bonne étoile. Sur cette lancé, elle tourne avec le metteur en scène Philippe de Broca et joue au théâtre «Le jour de la mort de Joe Egg», avec Jean

Photo Keystone

Rochefort. Elle le joue plus de trois cents fois devant des milliers de spectateurs stupéfaits de découvrir une authentique comédienne. Les leçons du «Schiller-Theater» ont été bien retenues et Marthe Keller obtient le prix de la meilleure comédienne de théâtre 1970. Elle tourne «La vieille fille» de Jean-Pierre Blanc avec Annie Girardot, «La raison du plus fou» de François Reichenbach avec Raymond Devos, «Elle court, elle court la banlieue» de Gérard Pirès (gros succès public) et «La chute d'un corps» de Michel Polac. Et soudain, c'est le triomphe de «La demoiselle d'Avignon», une série de six films d'une heure dans laquelle elle incarne une rafraîchissante princesse nordique, Koba-Lee, confrontée à la raison d'Etat. En un seul soir, effectivement, la France découvre «la demoiselle». Pendant six semaines consécutives, chaque jeudi soir, les cinémas se vident, faute de clients cloués devant leur poste récepteur. C'est la gloire, mais une gloire presque encombrante, car Marthe Keller ne veut pas devenir prisonnière d'un seul rôle, rester la demoiselle d'Avignon à vie, et elle refuse de donner une suite aux aventures de la fameuse «demoiselle». Elle a d'autres ambitions, par exemple celle de tourner un grand film, ce que ne tarde pas à lui proposer Claude Lelouche avec «Toute une vie», une super-production racontant l'histoire d'une famille de 1900 à l'an 2000. Marthe y incarne la grand-mère, la mère et la petite-fille qui sont les héroïnes de l'histoire. Trois rôles en or qui lui permettent de donner la mesure de ses possibilités. Trois rôles que toutes les jeunes comédiennes de sa génération convoitaient.
Mais laissons maintenant de côté sa vie professionnelle. Marthe Keller vient de quitter le Marais, où elle habitait, pour le parc Monceau et court actuellement les antiquaires pour trouver des meubles 1900, car elle déteste tout ce qui est moderne. Elle n'aime pas sortir et s'ennuie dans les soirées. Elle préfère réserver son temps libre à son fils Alexandre, un petit bonhomme de trois ans, et avoue que le plus important pour elle dans la vie est d'essayer d'être heureuse et d'atteindre le bonheur.

Tiré d'un article
paru dans «Bouquet»
en juin 74